

# RAPPORT POUR LA MISSION MUSÉE DE L'IMMIGRATION

## QUEL ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION DANS LES MANUELS DE TERMINALE ?

### INTRODUCTION

Ce rapport vise à recenser et à analyser les éléments de l'histoire de l'immigration en France présentés dans les programmes d'histoire en terminale à partir de six ouvrages actuels (BOEN de 1995). Ces manuels ont été publiés en 1998 aux éditions Belin, Bréal, Hachette, Hatier, Magnard, Nathan. La thématique de l'immigration dans l'enseignement de l'histoire a déjà fait l'objet de plusieurs publications ces dernières années (G. NOIRIEL notamment) et de dossiers pédagogiques élaborés pour les enseignants (P. DEWITTE). De nouveaux travaux doivent être publiés prochainement (R. SCHOR).

Nous avons procédé en relevant dans chacun des manuels les faits et les contextes concernant l'immigration au sens large (étrangers, réfugiés, immigrés). Ces sujets sont présentés de manière variable d'un manuel à l'autre et les rédacteurs insistent plus ou moins sur tel ou tel aspect. Le phénomène migratoire est traité sous des angles différents en relation avec de grandes périodisations, mais il fait rarement l'objet d'un traitement spécifique.

Les programmes de terminale sont axés sur la période allant de la Seconde Guerre mondiale à nos jours. Les manuels sont divisés en trois grandes parties : La Seconde Guerre mondiale (1939-1945), Le monde de 1945 à nos jours, La France de 1945 à nos jours.

C'est essentiellement dans la première et la troisième partie que des éléments qui ressortissent de l'histoire de l'immigration en France sont abordés et que, de manière plus large, les questions des mouvements de populations et des réfugiés dans la période contemporaine sont évoquées.

Le rapport aborde successivement les points suivants :

1. - Comment le phénomène contemporain de l'immigration est-il étudié, analysé et illustré ?
2. - Quelles dimensions du phénomène migratoire sont évoquées plus rapidement ?
3. - Quelles propositions peuvent être faites d'un point de vue méthodologique et thématique pour donner une plus large place au phénomène des migrations dans l'enseignement de l'histoire en terminale ?

## I. Comment le phénomène contemporain de l'immigration est-il étudié, analysé et illustré ?

Le phénomène migratoire et la présence étrangère en France dans la période contemporaine sont évoqués essentiellement dans le cadre de quatre contextes globaux : la Seconde Guerre mondiale, la période de la décolonisation, les transformations industrielles des économies, l'intégration des différentes catégories de populations dans la société française.

### A. Les étrangers en France durant la Seconde Guerre mondiale

La présence étrangère en France durant le conflit mondial est traitée à travers trois thèmes : la politique antisémite de Vichy, la participation des étrangers aux mouvements de résistance, la présence dans l'armée française de troupes coloniales. Les six ouvrages étudiés privilégient chacun un aspect différent. Mais, de manière générale, les manuels insistent peu sur la présence étrangère.

#### A.1 La politique antisémite de Vichy

La description de la politique de Vichy est l'occasion de rendre compte de plusieurs moments clés de l'histoire des étrangers en France.

Dans l'ouvrage "Le Monde de 1939 à nos jours", (Magnard-Lycées, manuel coordonné par H. Bernard et F. Sirel), la politique discriminatoire et répressive de Vichy est abordée autour de quatre thèmes (p. 64). Le manuel rappelle que les étrangers installés en France sont enfermés dans des camps d'internement. Il évoque aussi la politique de dénaturalisation de Français d'origine étrangère et précise que des réfugiés allemands et autrichiens ont été livrés à la Gestapo.

La politique antisémite de Vichy fait aussi l'objet d'une description. Ce dernier point est d'ailleurs illustré par deux documents (8 et 9), l'un présentant un extrait d'une circulaire de 1941 sur la politique de discrimination envers les Juifs organisée par le gouvernement de Vichy et l'autre avec une photographie d'une personne portant l'étoile jaune.

Dans l'ouvrage de la collection dirigée par G. Dorel-Ferré, chez Bréal, les camps d'internements sont l'objet d'une attention particulière (pp. 41 et 43) avec des documents présentant des photographies de camps et une carte d'implantation de ces derniers sur le territoire métropolitain. De plus un dossier de deux pages (p. 50 et 51) traite spécifiquement de "Vichy et les Juifs".

Dans l'ouvrage dirigé par J. Marseille, chez Nathan, un sous-chapitre détaille la question des "déracinés, déportés et parias" sous le régime de Vichy (pp. 54 et 55) et dans l'Europe sous le contrôle des Nazis, sans mettre spécifiquement en évidence la politique vis-à-vis des étrangers durant cette période.

Il en va de même dans l'ouvrage sous la direction de V. Zan Ghellini, chez Belin, qui, tout en présentant une carte (Doc. 3, p. 45) montrant l'implantation de camps d'internement et de concentration, ne détaille pas particulièrement le sort réservé aux étrangers. C'est aussi la même option qui est prise dans l'ouvrage dirigé par S. Berstein et P. Milza, chez Hatier, ainsi que dans celui sous la direction J.-M. Lambin, chez Hachette.

#### A.2 La participation des étrangers à la Résistance

Cet aspect de la question de la Résistance fait l'objet, comme le précédent, d'un traitement variable selon les ouvrages.

Ainsi dans le "Magnard", cette participation est mentionnée notamment avec les documents 12 et 14 présentant l'Affiche rouge et une Lettre de Michel Manouchian à son épouse (p. 67). Le texte du sous-chapitre "des actes multiples de résistance à la Résistance unie" évoque le renforcement des maquis par la participation de "réfugiés politiques, juifs et étrangers", (p. 66).

C'est le cas aussi dans le "Bréal", qui fait état de la participation des étrangers à la Résistance et illustre cette contribution avec l'emblématique "Affiche rouge" (p. 46). De même pour le "Hachette" qui présente aussi "l'Affiche rouge" agrémentée d'une légende sur le mouvement "F.T.P. - M.O.I.", (p. 51).

Chez "Nathan", chez "Belin" et chez "Hatier", les parties consacrées à la Résistance en France, (respectivement pp. 56-60, 50-51 et 50-51), ne mentionnent pas précisément cette contribution des étrangers.

### A.3 Les troupes coloniales dans l'armée française

Comme pour les dossiers précédents, la mention du recours à des troupes venant de l'empire colonial français ne fait pas l'objet d'un traitement systématique.

Ni le "Nathan" ni le "Magnard" n'évoquent cet aspect de la contribution des colonies durant le second conflit mondial. En revanche le "Bréal" illustre ce fait avec une affiche sur "le loyalisme des troupes coloniales" (p. 202) et précise les conditions d'un "appel à l'empire" colonial de la France dans l'effort de guerre. Les rédacteurs du "Hatier" présentent une autre dimension de l'histoire des "coloniaux" avec une photographie de "travailleurs nord-africains réquisitionnés" par l'organisation Todt sur la côte atlantique (p. 33).

#### B. L'immigration contemporaine est peu abordée en lien avec la décolonisation

"L'émancipation des peuples" occupe une place de choix dans le programme et les ouvrages de terminales. Différentes dimensions des mouvements de décolonisation sont détaillées. Trois dossiers sont abordés qui peuvent faire un lien avec l'histoire de l'immigration en France. Il s'agit de la guerre d'Algérie, des processus d'indépendance dans les pays d'Afrique Noire et des guerres d'Indochine. En règle générale, le lien n'est pas nettement opéré avec des mouvements migratoires vers l'ancienne métropole.

#### B.1 La guerre d'Algérie

Le "Magnard" aborde la question algérienne de manière précise (pp. 291 et 292) et le complète par un dossier sur "les Français et la Guerre d'Algérie" (pp. 298 et 299). On peut quand même regretter les titres métaphoriques de certains paragraphes comme "le cancer algérien" ou "sortir du guêpier algérien".

Le "Bréal" mentionne les massacres de Sétif et de Madagascar (pp. 204 et 205) et présente un dossier sur la guerre d'Algérie (p. 213). L'Algérie est à nouveau

citée dans le cadre plus global de la décolonisation. Ce manuel propose aussi un dossier "images et immigration" (pp. 224 et 225) qui apparaît comme le plus explicite sur les liens entre les mouvements migratoires et le système colonial. Il s'appuie sur un extrait de l'ouvrage de P. Blanchard et N. Bancel, "de l'indigène à l'immigré" et propose une intéressante mise en perspective des situations anglaises et françaises du point de vue des rapports avec les anciens colonisés présents en métropole.

Le "Hachette" est le seul ouvrage étudié qui cite (p. 306) et présente un document (photographie d'arrestation d'Algériens le 17 octobre, p. 307) sur les événements du 17 octobre 1961.

Le "Nathan" ne développe pas de points précis associant l'immigration et les processus de colonisation et de décolonisation. Il cite néanmoins les massacres de Sétif et de Madagascar (p. 306). Cet ouvrage aussi use de certaines métaphores ambiguës telle que "se dégarer du fardeau colonial" (p. 308).

Le "Belin" choisit d'illustrer le chapitre consacré à "l'émancipation des peuples dépendants" par une large photographie présentant des Algériens le jour de la proclamation de l'indépendance d'Algérie, le 1<sup>er</sup> juillet 1962 (p. 235). Un dossier (p. 244 et 245) vient compléter le chapitre qui est consacré à "l'affaire algérienne" mais qui traite uniquement des faits militaires. Le "Hatier" évoque le massacre des "harkis" (p. 248). Le "Bréal", présente quant à lui les difficultés des enfants de harkis, (p. 224) et illustre, comme chez "Magnard", la crise morale en France liée à la guerre d'Algérie par un extrait du "Manifeste (dit) des 121" (p. 247).

#### B.2 Les pays d'Afrique

Le "Magnard" propose un dossier sur la "Décolonisation et l'émergence du Tiers-Monde" (pp. 126 et suivantes). Il comporte de nombreuses fiches biographiques de leaders des mouvements d'indépendance et de personnalités politiques du Tiers-Monde (p. 148). C'est d'ailleurs une option que l'on peut retrouver dans tous les ouvrages ("Bréal" par exemple pp. 204 et 205). Les notices sont accompagnées de photographies. C'est le plus souvent, pour l'aire coloniale française, Léopold

Sédar Senghor, Hô Chi Minh et Habib Bourguiba.

Toujours dans le “Magnard”, quelques éléments de chronologie de la politique coloniale de la France sont présentés mais assez peu concernant l’Afrique noire (p. 303). La place des colonies dans l’économie française est détaillée sans pour autant citer le phénomène migratoire (p. 339). Dans le “Belin” un plan détaillé de composition porte sur “la France et la décolonisation” mais il n’est pas établi de lien avec les migrations (pp. 246 et 247). Le “Hachette” fait de même avec un sujet sur “la décolonisation de l’empire français” (pp. 238 et 239) avec la particularité de présenter une photographie de trois leaders des pays du Maghreb (H. Bourguiba, Hassan II et F. Abbas). Là aussi, l’exposé n’aborde pas la question migratoire.

### B.3 L’Indochine

Le “Belin” traite de “l’évolution des relations entre la France et l’Indochine de 1945 à 1954” (pp. 248 et 249) dans un volet “Etudes de documents”.

Le “Hatier” propose aussi un dossier sur le “cauchemar indochinois” qui détaille les différents conflits dans cette région du monde entre 1945 et 1991. (pp. 202 et 203). Mais dans l’ensemble des ouvrages s’en tiennent sur ce sujet à des éléments descriptifs et chronologiques d’histoire politique. Les mouvements de population entre la métropole et les anciennes colonies indochinoises ne sont mentionnées qu’à travers la notice de Hô Chi Minh, venu travailler en France.

### C. L’immigration est traitée comme une question économique

C’est généralement dans les parties des ouvrages traitant de la transformation de la société française depuis la Seconde Guerre mondiale que sont fournis des éléments de l’histoire de l’immigration.

Dans les chapitres sur la France contemporaine, la présence immigrée est principalement mentionnée dans le cadre des mutations du monde du travail, de la crise des années soixante-dix et quatre-vingts et un peu moins de l’apport démographique.

### C.1 Immigration et main d’œuvre

Certains ouvrages, comme le “Magnard” par exemple, évoquent rapidement l’immigration de main d’œuvre des années soixante et soixante-dix, mentionnant un “recours à l’immigration” (p. 336) et présentant ensuite un paragraphe sur l’évolution de l’immigration (p. 352).

La main d’œuvre immigrée est aussi mentionnée dans le “Hachette”. La formulation du texte est caractéristique du mode de présentation synthétique de la question : “La main d’œuvre immigrée qui est souvent utilisée dans les travaux les moins qualifiés, loge à la périphérie de certaines villes dans des bidonvilles sans confort ni hygiène” (p. 356).

Le “Nathan” fait de même en insistant principalement sur les ouvriers immigrés et la qualification : “(...) la fracture se creuse entre les OS sans qualification, souvent des femmes et des immigrés, et les ouvriers en blouse blanche.” (p. 290). Le “Belin” ne s’étend pas sur cet aspect tout en mentionnant “le recours à l’immigration massive” (p. 324). Le “Hachette” rappelle que les “travailleurs immigrés sont affectés à des tâches répétitives” (p. 106).

Cet aspect n’est pas très développé dans les autres ouvrages étudiés et quelquefois illustrés, comme dans le “Hatier”, d’une photographie de “travailleur immigré sur un chantier de bâtiment dans les années soixante” (p. 292). Cet ouvrage présente aussi une photo d’une famille dans une gare avec une légende légèrement imprécise “des travailleurs portugais à la gare d’Austerlitz en 1960”, (p. 284).

### C.2 L’immigration dans la crise des années quatre-vingts

L’autre tendance forte dans le traitement de la présence immigrée dans la société française est son association avec la crise économique et sociale des années soixante-dix et surtout quatre-vingts. C’est le cas par exemple dans le “Hatier” qui évoque la situation des immigrés dans le chapitre portant sur “les conséquences sociales de la crise” (pp. 110 et suivantes) et à propos des mouvements de populations en France qu’ils soient

internes ou internationaux (p. 284). Cette association thématique donne lieu dans certains cas à des ambiguïtés comme par exemple avec cette photographie utilisée dans le “Belin”, (p. 331), qui présente un homme d’origine africaine somnolent sur une chaise (probablement dans les locaux d’une association chrétienne comme le laisse penser une icône exposée derrière) avec comme légende “la présence du Tiers-Monde”.

### C.3 L’apport démographique de l’immigration

C’est un aspect complexe du traitement de la présence étrangère en France au cours du XX<sup>ème</sup> siècle. Cet apport démographique est présenté grâce à des tableaux détaillant la “population étrangère en France de 1881 à 1990” et la “composition par nationalités de la population étrangère en 1990” (par exemple dans le “Nathan”, p. 314). Le recours à des cartes exposant la répartition géographique en pourcentage d’étrangers dans la population est aussi fréquent (par exemple dans le “Hatier”, p. 293). Le “Hachette” explique que “c’est en partie l’immigration qui alimente cette croissance (démographique), alors que les effets du baby-boom se sont aténués.” (p. 364)

#### D. L’immigration et l’intégration

La question de l’intégration des populations d’origine étrangère est évoquée en relation avec les transformations de la société française analysées avec l’évolution de la population, des modes de vies, des pratiques culturelles.

#### D.1 L’immigration vue à travers la question urbaine

C’est d’abord le phénomène des bidonvilles qui fait l’objet d’un traitement significatif. Le “Magnard” illustre son paragraphe sur les transformations de la société par une photographie d’un “bidonville à Saint-Denis au nord de Paris en 1971”. La légende explique que “les occupants des derniers bidonvilles sont les travailleurs immigrés, maghrébins, espagnols ou portugais, employés sur

les chantiers d’autoroutes et de logements ou dans la construction automobile.” (p. 337). Y figure également une autre photographie, du bidonville du “Petit Nanterre” (Doc. 5, p. 345).

Dans le “Bréal”, il est expliqué que “les banlieues se transforment en ghetto” (p. 319) de manière un peu stéréotypée. Le “Hatier” cite un extrait de l’ouvrage de Y. Benguigui, “Mémoires d’immigrés” sur les cités de transit (p. 294).

Dans le “Hachette”, l’on trouve aussi une photographie d’un “bidonville à Nanterre en 1970”, (p. 109). Ce symbole des mauvaises conditions de logement, mentionné dans le “Belin”, (p. 324), est aussi présent dans le “Nathan” avec cette fois une photographie représentant deux petites filles (d’origine immigrée ?) sur un tas de débris devant une barre de logement social à Argenteuil, (p. 314). Autre aspect évoqué dans cet ouvrage à l’occasion d’une liste de repères chronologiques : des scènes d’émeutes à Vaulx-en-Velin (p. 286).

#### D.2 Les manifestations de rejet des immigrés

La xénophobie est régulièrement traitée dans les ouvrages étudiés. Le “Magnard” fait le choix de présenter un dessin humoristique de Tim sur la désignation d’un bouc émissaire maghrébin (p. 353). Le “Bréal” traite quant à lui des constructions de stéréotypes dévalorisants pour les migrants coloniaux (p. 224). Autre choix, celui de “Nathan” qui associe l’immigration et la progression de l’extrême droite mais dont le commentaire est ambigu : “Ses électeurs (du F.N.) sont pour partie des hommes qui jugent trop molle la politique des droites gouvernementales en matière de sécurité et d’immigration.” (p. 278). Il rappelle aussi que “le risque d’une nouvelle fièvre de xénophobie et de racisme existe” (p. 310).

#### D.3 Les dimensions de l’intégration culturelle

L’immigration est aussi reliée aux notions d’assimilation et d’intégration.

Ainsi le “Magnard” cite un extrait d’article de P. Ber-

nard sur les phénomènes de repli ethnique (p. 203), et propose un paragraphe sur l'école comme lieu de citoyenneté (p. 354). Le "Béal" quant à lui évoque "une intégration de plus en plus difficile des étrangers", (p. 319). Il reproduit aussi différents extraits de sondage tirés d'un numéro spécial d'Hommes et Migrations sur les "Français et l'intégration, le racisme, le Front National" (p. 225).

Le "Nathan" cite un extrait d'un article de P. Milza ("Un siècle d'immigration étrangère en France" tiré de la revue *Vingtième siècle*, dans le Doc. 5 intitulé "l'assimilation en panne?" (p. 315). Le "Hatier" propose pour sa part un dossier de deux pages sur "Immigration et intégration". Ce dossier présente de courts extraits d'ouvrages d'histoire de l'immigration tels ceux de J. Ponty sur les Polonais dans le Nord, de M.-C. Volovitch-Tavares sur les Portugais et d'autres documents concernant les processus d'intégration des Italiens, des musulmans et des Chinois, ces derniers illustrés par une photo du nouvel an chinois à Paris (pp. 292 et 293).

Les difficultés d'intégration des étrangers sont souvent mises en évidence comme dans le "Hachette" (p. 364). C'est quelquefois la religion musulmane qui est évoquée avec le "Nathan" qui montre que l'Islam "est devenue la deuxième religion en France" (p. 292) et rappelle "l'affaire du foulard" (p. 302) dans ses repères chronologiques. Un extrait d'un rapport du H.C.I. vient illustrer le thème de "l'immigration : un défi culturel à assumer" (p. 325).

L'ouvrage met en perspective historique les manifestations de racisme en mentionnant la xénophobie contre les Italiens au début du siècle et en la comparant avec celle contre les populations arabes. Une citation de P. Goubert vient utilement montrer l'ancienneté du phénomène migratoire (p. 310). Le "Hatier" montre une photographie de "jeunes de cités" (p. 291) pour illustrer "les difficultés d'intégration des populations immigrées en proie à la montée de la xénophobie."

## II. Quelles dimensions du phénomène sont-elles abordées plus rapidement ?

Parmi les différents aspects présentés, certains le sont de manière lacunaires. C'est notamment la dimension politique, que se soit dans le cadre de l'intervention de l'Etat dans les processus migratoires et de l'acquisition de la nationalité, ou dans la participation des étrangers à la vie sociale et politique. Les aspects internationaux, culturels et démographiques des mouvements de populations semblent insuffisamment mis en perspective.

En termes de mode de traitement on peut regretter certaines évocations rapides de faits et le manque de contexte pour faire le lien entre différents éléments de l'histoire de l'immigration. Un autre reproche peut concerner l'ambiguïté dans le traitement de certains aspects de l'intégration, notamment du fait de l'emploi de métaphores. Les légendes des documents et les titres de paragraphes en perdent de la précision. Enfin les différents segments historiques abordant l'histoire de l'immigration ont tendance à donner une vision soit sur le mode de la "victimisation" soit sur celui du "problème social".

### A. La politique migratoire française

Les ouvrages négligent la dimension publique de l'immigration ainsi que la participation politique des immigrés à la vie de la société française. Les phénomènes de rejet paraissent aussi insuffisamment expliqués.

#### A.1 La politique d'immigration des pouvoirs publics et des entreprises

Certes l'ouvrage de "Nathan" présente un extrait du rapport au premier ministre de P. Weil sur "la politique d'immigration" en 1997, (p. 315). Mais le plus souvent l'intervention des pouvoirs publics est peu mise en évidence dans le processus migratoire. Par exemple l'ordonnance de 1945 sur les conditions d'entrée et de séjour

n'est pas mentionnée et l'interruption de l'immigration en 1974, rarement évoquée, n'est pas expliquée et intégrée dans une analyse de longue durée.

De la même manière, si l'appel à la main d'œuvre étrangère est rappelé, l'intervention décisive des grandes entreprises employeuses de main d'œuvre peu qualifiée n'est pas précisée.

Enfin certains aspects répressifs des politiques coloniales ou vis-à-vis des étrangers en France sont présentés de manière trop succincte.

### A.2 Les conditions d'entrée et la nationalité et la participation des étrangers à la vie politique et sociale

La question de la nationalité ou celle des conditions d'entrée et de séjour sur le territoire français sont peu ou pas présentées. La participation des étrangers ou des immigrés à la vie politique et sociale en France n'apparaît pas nettement dans l'analyse des transformations de la société entre les années soixante-dix et les années quatre-vingt-dix. Peu de faits notables de l'histoire de l'immigration sont référencés ou ils sont trop isolés dans des thématiques plus générales.

### A.3 Le racisme et la lutte contre le racisme

Dans un ordre d'idée équivalent, la question du racisme et de la xénophobie semble, entre Vichy et SOS Racisme ("Nathan", p. 310), apparaître, disparaître et réapparaître sans que l'on comprenne exactement comment, conduisant à négliger la continuité de ces réactions de la société française des années quarante à nos jours. Pourtant les faits contemporains de l'histoire de l'immigration sont régulièrement mentionnés en association avec des informations sur les partis d'extrême droite. Cela peut renforcer la perception négative de l'immigration.

De la même manière l'Islam est présenté souvent seulement avec un document photographique sur la prière dans une rue de musulmans ou "l'affaire du foulard", qui en fait un "problème social".

## B. La dimension européenne et internationale des mouvements de population

La comparaison avec d'autres situations européennes est insuffisante. C'est le cas d'autres aspects des mouvements de populations qui sont négligés.

### B.1 Les possibilités de comparaison européenne

Les différences et les convergences des modèles politiques et sociaux des différents Etats européens sont analysées mais sans insister sur les mouvements de populations à l'échelle française et européenne utile à la compréhension globale du phénomène. Seul le "Bréal" propose une analyse comparée des situations française et anglaise (p. 224).

D'autres éléments de connaissance tels que les migrations méditerranéennes sont absents et donnent une vision tronquée du phénomène depuis la Seconde Guerre mondiale.

### B.2 Les politiques communes européennes et l'immigration

Les politiques communes par exemple avec les accords de Schengen ne sont pas suffisamment mentionnées et les immigrations européennes sont peu mises en valeur. Les mutations des conditions de circulation des hommes et des marchandises qui constituent un des aspects fondamentaux de la construction européenne n'apparaissent pas vraiment dans les ouvrages. Par exemple, les migrations transfrontalières ne sont pas mentionnées.

### B.3 Réfugiés et clandestins

La question des clandestins, mentionnée dans un seul ouvrage, semble difficilement compréhensible sans une perspective européenne ou internationale. Le débat sur l'hospitalité et la tradition d'accueil de la France a pourtant été au centre de l'actualité depuis les années quatre-vingts. Les procédures de régularisation pourraient appa-

raître dans le traitement de l'alternance politique de 1981.

Les réfugiés n'occupent pas non plus dans les ouvrages toute la place nécessaire. Les divers mouvements de populations en exil vers la France depuis les années soixante-dix ne sont pas évoqués.

## C. La richesse culturelle de l'immigration

### C.1 La diversité culturelle

L'étude de l'évolution culturelle de la société française ne met pas suffisamment en évidence l'impact de la diversité des courants migratoires sur ces transformations. En effet, ils sont présentés essentiellement dans une dimension d'altérité culturelle, par exemple à propos de la religion. En revanche, l'apport culturel proprement dit pourrait être plus valorisé et rappelé, que ce soit dans les arts, la littérature, la science, le cinéma, la musique, la culture gastronomique ou du vêtement ou dans des secteurs d'activité tel que le commerce pour ne citer que celui là.

### C.2 Eviter une présentation négative de l'immigration

C'est qu'au total, l'immigration ne doit pas être principalement présentée dans des aspects négatifs, posant des problèmes sociaux, (chômage et sécurité), urbains (bidonvilles et "cités-ghettos), politiques (racisme et clandestinité), culturels et religieux (islam, sous-qualification).

## D. L'apport démographique

Les aspects démographiques des migrations vers la France n'apparaissent pas autrement que comme un complément de la croissance démographique d'après guerre. Cela semble sous-estimer l'importance quantitative des mouvements.

## D.1 La France pays d'accueil

L'attention portée dans les programmes aux structures sociales de la société française devrait être illustrée plus fortement par l'apport démographique des immigrations. Certes il est parfois fait mention de cet aspect mais il apparaît que cette dimension est peu traitée est surtout assez peu mise en valeur. Par exemple, le fait que la France soit parmi les plus grands pays d'accueil du monde pourrait donner lieu à d'intéressantes comparaisons avec d'autres grands pays d'accueil ou d'autres pays européens.

## D.2 Des peuples dans l'immigration

Certaines origines nationales des migrants sont mises en évidence à l'occasion d'un commentaire de documents ou d'une légende. C'est le cas des Portugais, des Chinois, des Algériens par exemple mais cette présentation est assez peu accompagnée d'informations sur le fait migratoire ou sur les caractéristiques de ces populations. Cette sélectivité dans le choix des origines présentées, si elle peut paraître compréhensible en raison des contraintes de place, est préjudiciable à l'appréhension de la diversité des composantes de la population française.

## D.3 La démographie

Même si les éléments fondamentaux de la démographie sont éventuellement étudiés dans d'autres disciplines de terminale, le rappel de certains indicateurs démographiques, tel que les taux de natalité ou de fécondité et les mouvements de convergence dans les comportements démographiques contribueraient à éclairer les multiples débats nationaux des dernières décennies sur l'immigration et la population française.



### III. Quelles propositions ?

Il faut compléter les programmes pour prendre en compte la dimension déterminante de l'immigration dans l'évolution de la société française.

#### A. Montrer les différents contextes des migrations durant la période

##### A.1 Renforcer l'analyse des migrations en lien avec le contexte historique

De manière générale les courants migratoires apparaissent comme détachés du contexte historique et international. Seul le "Belin" donne des informations sur les flux migratoires dans le monde entre 1950 et 1995 (doc. 7, p. 95) et illustre son propos sur la "mobilité des hommes" par une photographie de "réfugiés albanais arrivant à Bari (Italie) en août 1991" (Doc. 6). Cette déconnexion dans la présentation de la situation française doit être corrigée pour parvenir à un exposé plus globalisant des mouvements de la population.

##### A.2 Mentionner les autres mouvements de populations : les réfugiés et l'exil

L'axe de présentation qui privilégie la question de la main d'œuvre contribue à faire passer au second rang la question de l'accueil des réfugiés par exemple dans le cas des pays d'Europe de l'Est, de l'Espagne, d'Amérique du Sud ou d'Asie du Sud-est et plus récemment des pays africains et maghrébins. Finalement le phénomène migratoire dans ses différentes facettes politiques, économiques et culturelles est peu explicité de manière globale. Enfin, en plus de cette dimension de protection, celles de sélection et de contrôle public des étrangers et des migrants est presque totalement absente.

##### A.3 Les relations internationales et l'immigration

Par exemple les relations entre la France et l'Algérie

depuis l'Indépendance sont peu exposées et par là même la présence en France de populations d'origine ou de nationalité algérienne. C'est plus généralement tout le phénomène euro-méditerranéen qu'il faudrait mettre en exergue des nouvelles formes de coopération internationale.

#### B. Proposer plus d'éléments de comparaison européenne

##### B.1 Mouvements de population et citoyenneté européenne

La place des étrangers et des immigrés dans la société française peut se comprendre dans le cadre des mutations territoriales. Les modes d'installation des migrants sur le territoire par dispersion ou regroupement et l'évolution de leur répartition en France pourraient être abordés dans le cadre de l'étude des transformations de l'espace français et européen.

Les grandes phases de l'évolution de la citoyenneté française et européenne peuvent être l'occasion d'étudier les dimensions continentales des mouvements migratoires. L'importance économique et commerciale de ces mouvements pourrait être analysée. L'obtention des droits de la citoyenneté de l'Union européenne par les ressortissants des pays qui la composent est un point sur lequel les ouvrages devraient insister un peu plus.

##### B.2 Insister sur les différents modèles nationaux d'intégration

Les différents modèles nationaux d'accueil et d'intégration ne sont pas assez comparés. Les exemples allemands ou anglais pourraient mettre en évidence les spécificités de la situation française tout en montrant les points communs des problématiques d'intégration sociale et politique.

Les notions de droit du sol et de droit du sang peuvent aussi enrichir la présentation des questions de l'intégration et de l'assimilation.

### B.3 Immigration et émigration

La transformation de certains pays européens passant de la place de pays d'émigration à celui de pays d'immigration pourrait être mentionnée. Il en va de même pour la mutation des courants migratoires non seulement dans les origines nationales mais aussi dans la composition sociale de ces mouvements. En effet le passage des migrations d'épargne aux migrations d'installation tout comme l'évolution d'une migration d'hommes seuls à une autre plus féminine est un élément clé de la compréhension de ce phénomène historique.

Il serait en fin intéressant de mettre en évidence l'importance des mouvements migratoires dans le développement des pays pauvres du Sud

#### C. Présenter la diversité des origines de la population française

L'enseignement de l'histoire de l'immigration peut utilement s'intégrer au programme des terminales d'une part dans le cadre du traitement des questions de géopolitique et d'autre part, dans celui de l'évolution de la société française.

Pour le premier point un lien plus net devrait relier l'histoire coloniale et l'histoire de l'immigration. Ensuite, les dimensions européennes et méditerranéennes des migrations, que se soit du point de vue des populations migrantes concernées ou de celui des politiques migratoires des pays pourraient être analysées.

Pour le second point la présentation plus ample et problématisée de l'immigration en France pourrait donner aux élèves de différentes origines des éléments d'histoire collective les aidant dans l'appropriation de repères partagés et la compréhension des phénomènes d'intégration sociale, culturelle et politique.

Marc Bernardot  
Docteur en sociologie, membre associé de  
l'URMIS-CNRS  
Paris, novembre 2001